

Numéro 15 - Automne 2013

Trajectoires de passage à la
vie adulte de personnes ayant
fait l'objet d'une mesure de
placement en milieu de vie
substitut jusqu'à la majorité

Richard, M.-C.

Collection
phaire



Centre de recherche JEFAR

Pavillon Charles-De Koninck, bureau 2444
1030, avenue des Sciences-Humaines
Université Laval

Québec (Québec) G1V 0A6

Téléphone : (418) 656-2674 Télécopieur : (418) 656-7787

www.jefar.ulaval.ca



L'équipe de recherche JEFAR est subventionnée par
le Fonds de recherche du Québec - Société et culture
(FRQ-SC).

Devenir adulte, qu'est-ce que ça signifie?

Devenir adulte c'est d'abord être indépendant par rapport à la génération qui nous précède, celle de nos parents. Devenir adulte, c'est aussi acquérir les traits individuels qui sont associés à cette transition. Par exemple, se reconnaître un sens des responsabilités est lié à la perception de soi en tant qu'adulte.

Autrefois, l'accès au statut d'adulte se déroulait de façon rapide et linéaire. Aujourd'hui, l'allongement des études, les difficultés d'insertion en emploi et le départ tardif du domicile parental sont autant de facteurs contribuant à l'hétérogénéité des expériences de passage à la vie adulte (PVA). Cette transition s'est allongée dans le temps, survient plus tardivement dans le parcours et comprend une certaine réversibilité (par exemple le retour au domicile familial après un premier départ). Le PVA est donc vécu inégalement par différentes populations de jeunes. Tandis que certains bénéficient d'un soutien familial permettant l'acquisition progressive de leur autonomie, d'autres ne peuvent s'appuyer sur ce type de soutien. Ils sont ainsi susceptibles de solliciter l'assistance de programmes sociaux, avec le risque que ce mode d'assistance se mue en problématique d'exclusion. En l'absence de soutien facilitant la négociation du PVA, la transition a plutôt tendance à s'accélérer et à se traduire par l'endossement prématuré de responsabilités adultes.

Le PVA « accéléré », c'est-à-dire qui survient tôt dans la vie et qui dure peu de temps, concerne particulièrement les personnes ayant fait l'objet d'un placement en milieu de vie substitut jusqu'à la majorité. Contrairement à la jeunesse en général, le fait d'atteindre la majorité coïncide, pour ces jeunes, avec l'obligation de se prendre en charge. Des jeunes vulnérabilisés par un vécu de maltraitance se retrouvent donc dans une situation d'isolement susceptible de complexifier leur PVA.

Quelques considérations méthodologiques

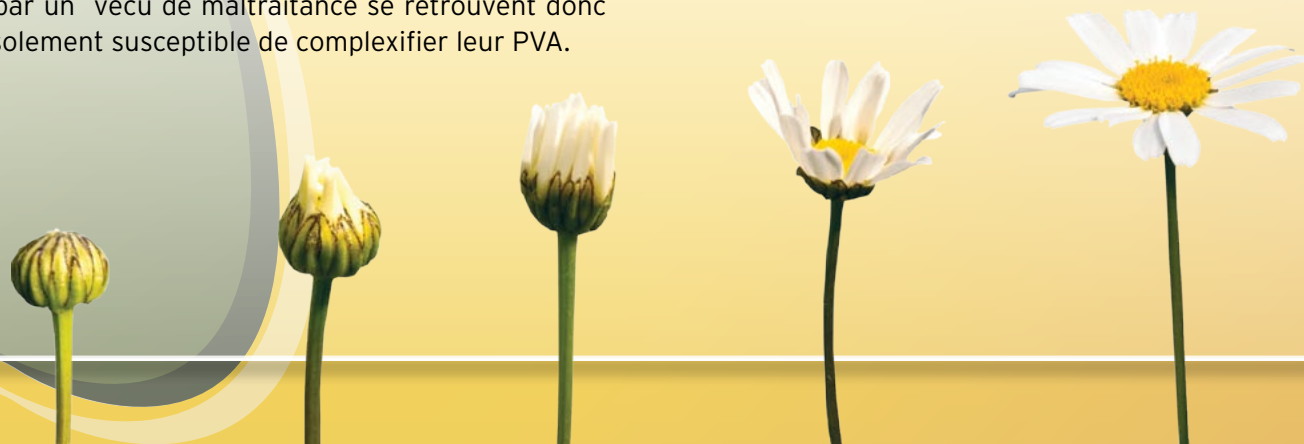
La recherche visait à mieux comprendre l'expérience du PVA chez des personnes ayant fait l'objet d'une mesure de placement à majorité. L'étude s'inscrit dans une méthodologie qualitative et dans une démarche d'analyse inspirée de la théorisation enracinée. Recrutées dans la grande région de Québec en 2009, un total de dix-huit personnes âgées entre 18 et 37 ans ont participé à la recherche. Deux outils de collecte de données ont été utilisés : la photographie, permettant aux participants de mettre en scène leurs propres représentations de la vie adulte, et l'entrevue semi-dirigée, recueillant le récit de leur PVA.

Survol des principaux résultats

Pour les répondants, le modèle conventionnel de la vie adulte (emploi-maison-famille) est à la fois une réalité incontournable et un modèle assez flou socialement pour permettre des aménagements en fonction de leurs propres besoins. Leurs propos ont d'ailleurs permis de dégager trois trajectoires de passage à la vie adulte.

Trajectoire d'appartenance : briser l'isolement

Dans une trajectoire d'appartenance, la personne prend conscience qu'il est possible de vivre sa vie autrement que dans l'isolement. Être adulte implique d'être comme tout le monde. Ce n'est pas le regard « anonyme » de la société qui importe, mais bien les relations bâties et entretenues avec l'entourage. En ce sens, l'accès au modèle conventionnel de la



vie adulte est un prétexte, une façon de répondre au besoin d'être entouré. Les personnes cherchent à s'y conformer pour être jugées positivement par les personnes signifiantes de l'entourage. Dans une trajectoire d'appartenance, l'accent est mis sur le rapport aux autres et devenir adulte signifie ne pas être seul. La trajectoire d'appartenance est illustrée par l'histoire d'Ana.

Ana est âgée de 35 ans. Ses années d'incarcération sont pour elle un point tournant. Pendant son emprisonnement, elle saisit toutes les occasions pour acquérir des habiletés sociales et augmenter son estime personnelle. Autant d'expériences qui favoriseront l'obtention à sa sortie d'un emploi valorisant et la construction de saines relations. Pour Ana, être adulte c'est être traitée comme tel, avoir des droits et les faire respecter. La façon d'y arriver passe par un emploi, une famille ou, autrement dit, par une vie « comme tout le monde ». Motivée par le besoin d'être entourée et d'éprouver un sentiment d'appartenance, Ana avance dans la vie une étape à la fois : d'abord s'inscrire à un réseau de rencontres, puis fréquenter quelqu'un, ensuite cohabiter pendant un temps et enfin, avoir des enfants. Petit à petit, Ana s'est construit un réseau de proximité avec ses collègues. Sa place parmi eux est précieuse : elle se dit prête à travailler bénévolement afin de la garder. « [Nom d'une collègue], c'est mon idole. [...] J'aspire à devenir comme elle, un jour pouvoir fonder une famille, pouvoir avoir une carrière, pouvoir vivre une vie comme normale sans avoir à se battre tout le temps. »

Trajectoire d'intégration : faire partie de la société

Dans une trajectoire d'intégration, la personne prend conscience qu'il existe une possibilité pour elle de faire partie de la société. Être adulte implique la possibilité de devenir un modèle pour les autres. Le regard de la société sur soi est capital : ce qui importe, c'est d'être considéré comme une personne de valeur. En ce sens, l'accès au modèle conventionnel de la vie adulte est une façon de répondre au besoin de redonner aux autres, d'être utile. La personne cherche à atteindre une version idéalisée de la vie adulte, où la famille est par définition harmonieuse et unie, où

l'emploi mène à la richesse, etc. Prendre conscience de la possibilité d'avoir de la valeur à ses propres yeux renvoie au besoin d'avoir de la valeur aux yeux de l'ensemble de la société. Afin d'y arriver, la personne doit d'abord « faire ses preuves », c'est-à-dire se prouver à elle-même qu'elle est capable de transformer ses intentions en action réelle. Dans une trajectoire d'intégration, l'accent est mis sur le rapport à la société et devenir adulte signifie avoir une place en société. La trajectoire d'intégration est illustrée par l'histoire de Joseph.

Joseph est âgé de 32 ans. Lors d'une thérapie individuelle, il raconte avoir pris conscience de sa valeur. Depuis cette prise de conscience, il sait que tout est possible. Toute son énergie est concentrée à prouver sa valeur, en complétant un diplôme d'études secondaires par exemple. Il cherche aussi à se racheter auprès de ses enfants : « Je veux être un modèle pour [eux] ». Il est isolé de sa famille et compte dans ses relations surtout des professionnels d'aide qui le valorisent. Afin de prouver sa valeur comme individu, il se met à l'épreuve en se fixant d'importants objectifs qui s'inscrivent dans une conception idéalisée de la vie adulte : il a commencé une formation pour décrocher un emploi lucratif, il veut fonder sa propre compagnie et s'acheter un grand terrain pour y accueillir ses enfants. Non seulement il veut devenir un modèle auprès de sa famille, mais également au sein de sa communauté culturelle d'origine. Joseph est autochtone et tente d'éviter l'exclusion de part et d'autre. « Je veux un grand terrain pour mes quatre enfants. Quand ils vont venir me voir, ils vont triper. Je vais pouvoir les gâter comme je n'ai jamais été capable de les gâter. [...] C'est ce que je voudrais et c'est ce que je suis en train de construire lentement. [...] Je veux être un modèle, c'est ça, c'est certain, pour mes enfants. »

« Pour les répondants, le modèle conventionnel de la vie adulte est à la fois une réalité incontournable et un modèle assez flou socialement pour permettre des aménagements en fonction de leurs propres besoins. »

Trajectoire d'appropriation : vivre pour soi

Dans une trajectoire d'appropriation, la personne prend conscience qu'il existe la possibilité de vivre selon ses propres valeurs. Être adulte implique de s'accomplir autrement, en fonction de ses propres valeurs. Le regard de la société est moins important que le fait de cheminer en fonction de ce qui revêt de la valeur pour soi. En ce sens, l'accès au modèle conventionnel de la vie adulte est un outil permettant de répondre au besoin de s'accomplir. La personne remplit les devoirs et responsabilités qui y sont associés parce qu'ils sont inévitables et qu'ils sont des leviers pour faire ce qui compte vraiment. Prendre conscience de la possibilité d'avoir une vie unique et à son image renvoie au besoin de s'accomplir. La personne adopte ainsi des comportements de performance. Dans une trajectoire d'appropriation, l'accent est mis sur le rapport à soi et devenir adulte signifie faire ses propres choix. La trajectoire d'appropriation est illustrée par l'histoire d'Adam.

Adam est âgé de 32 ans. Pendant son adolescence, il s'est retrouvé devant un choix : changer ou non de milieu de vie. Sa décision de déménager a entraîné une modification radicale de ses habitudes de vie. Cet événement lui a fait prendre conscience de la possibilité de vivre sa vie comme il le désire. Il a décidé de prendre sa vie en main et de renoncer à la délinquance. C'est dans les compétitions sportives qu'Adam a trouvé un sens à sa vie, un moteur qui lui donne le sentiment de s'accomplir comme individu. Pour Adam, occuper un emploi et payer ses factures ne sont que des moyens pour parvenir à se réaliser autrement, à emprunter un chemin différent du reste de la population : « [J]e ne suis pas prêt à dire qu'une personne qui a une famille, des enfants et tout ça, ce n'est pas nécessairement une personne modèle ». Ses amis, il les choisit parmi ceux qui peuvent comprendre l'énergie qu'il consacre à son entraînement et qui n'y font pas obstacle. « C'est quoi que je vais chercher exactement là-dedans [la compétition sportive]? Je pense que c'est la satisfaction d'accomplir quelque chose. »

Conclusion : des pistes pour l'avenir

Les résultats indiquent l'importance de mieux comprendre les transitions à l'autonomie afin de mieux soutenir les personnes, que ce soit du point de vue du logement ou du revenu, alors que plusieurs difficultés dans les parcours coïncident avec la présence de « trous » dans ces zones d'autonomie. On peut aussi supposer que les liens retrouvés ou créés au moment d'amorcer le PVA viennent soutenir le changement initié par cette transition.

Enfin, la recherche a permis de cerner l'importance, dans le futur, d'intégrer une perspective préventive à l'étude du passage à la vie adulte chez des populations vulnérabilisées par des situations de maltraitance. L'étude des facteurs associés à la transmission de la maltraitance d'une génération à l'autre pourrait permettre de faire le lien entre deux domaines de recherche jusque-là distincts et développés en parallèle, soit la prévention de la maltraitance et le passage à la vie adulte en contexte de vulnérabilité. La production de connaissances sur les facteurs associés à la cessation de la maltraitance entre les générations permettrait d'avoir un impact aux deux extrémités du continuum de l'intervention en protection, à la fois en termes de réduction de l'incidence des situations de maltraitance et de soutien à la transition vers l'autonomie.

Pour en savoir plus :



Richard, M.-C. (2012). Trajectoires de passage à la vie adulte de personnes ayant fait l'objet d'une mesure de placement en milieu de vie substitut jusqu'à la majorité. Thèse de doctorat inédite. Québec : Université Laval.